

T. 4. P.
185.

ils les reconnoissent dans le plus petit grain de poussiere. " On soutient, dit M^r. Robinet dans son ouvrage profond, intitulé *La nature*, avec une
 ,, discrétion singuliere, que le minéral n'est
 ,, qu'une matiere brute inactive, insensible,
 ,, sans organisation, sans puissance, dénuée
 ,, de toutes facultés. Dans un amas de diffé-
 ,, rentes poussieres l'aimant fait très-bien dis-
 ,, tinguer les particules de fer pour les atti-
 ,, rer; en vertu de l'affection qu'il leur porte.
 ,, La pierre que l'on frotte pour la rendre
 ,, lumineuse, comprend tout ce que l'on exige
 ,, d'elle, & son éclat prouve sa condescen-
 ,, dance. Ces signes ne sont-ils pas assez élo-
 ,, quens? La pierre-de-touche a plus de con-
 ,, noissance des substances métalliques que nous
 ,, n'en avons d'aucun objet de notre ressort ..
 La doctrine de M^r. Robinet a d'abord été
 honorée du suffrage d'un certain M^r. Bau-
 man; regardé parmi les matérialistes comme
 un génie rare. Ce Bauman assure que dans
 " tout être corporel existe le désir, l'aver-
 ,, sion, la mémoire & l'intelligence. En un
 ,, mot, toutes les qualités que nous recon-
 ,, noissons dans les animaux, ce philosophe
 ,, les admet, proportion gardée des formes
 ,, & des masses, dans la particule la plus pe-
 ,, tite de la matiere, comme dans le plus
 ,, gros animal. . . Chaque partie élémentaire en
 ,, s'accumulant & en se combinant, ne perdra
 ,, pas ce petit degré de sentiment & de per-
 ,, ception; ces qualités lui sont essentielles.
 ,, De ces perceptions d'éléments rassemblées
 ,, & combinées, il en résultera une perception

*Penf. sur
l'interpréta-
tion de la
nat. p. 40 &
suiv.*